



AKTUELL

Nr. 62 Mai 2017



Strom bréngt Entwécklung

Inhalt / Contenu

	Vorwort /Préface	3
	In Viala brennt jetzt Licht / A Viala il y a de la lumière	4- 9
	Mit dem Strom kommt Hoffnung / Avec l'électricité arrive l'espoir	10- 13
	Von der Mosel nach Haiti / De la Moselle jusqu'en Haïti	14, 15
	Interview mit Roberto Marques / Entretien avec Roberto Marques	16, 17
	Durch die Arbeit entstehen Freundschaften / Amitiés par le travail	18, 19



Links auf dem Berg das Dorf Café Lompré. Der Lastenaufzug führt bis zur Turbine im Tal. Rechts das Dorf Viala. Der Wasserfall des Dorfes läuft durch eine Druckleitung und treibt die Turbine an. Mit dem entstandenen Strom wird das Trinkwasser von der Quelle zu den Dörfern gepumpt, werden die Maschinen der Handwerkschule angetrieben und die Dörfer mit Straßenlaternen beleuchtet.

Sur la colline, à gauche : le village Café Lompré. Le plan incliné mène à la turbine dans la vallée. À droite : le village Viala. La cascade du village passe par une conduite forcée et entraîne la turbine. Avec l'électricité produite, l'eau potable est pompée de la source jusqu'aux villages ; les machines du centre professionnel sont alimentées et les villages sont éclairés par des lampadaires.

Liebe Freunde von OTM Haiti,

Das Wasserkraftwerk im Tal zwischen Café Lompré und Viala wurde schon bereits vor 20 Jahren von unserem Mitglied Felix Zenner und Victor Piccand in Zusammenarbeit mit haitianischen und luxemburgischen Helfern gebaut. In diesem Jahr ist nun ein weiterer Meilenstein gelegt worden. Die Kabellegung der Mittelspannungsleitung konnte nach siebenjähriger Arbeit abgeschlossen werden. Nur dank des Engagements vieler ehrenamtlicher Mitarbeiter von OTM und Creos konnte das enorme Projekt umgesetzt werden.

Die Arbeit in Haiti hat dabei nur einen Teil ausgemacht. Auch in Luxemburg wurden abends nach der Arbeit noch Container geladen. Wir sagen Danke für diese Unterstützung. Tausende von Menschen profitieren nun vom sauberen Trinkwasser.

In dieser Broschüre lassen wir die Ehrenamtlichen zu Wort kommen, die im März in Haiti mit dabei waren. OTM-Mitarbeiterin Magdalena Blazek hat die Arbeit mit einer Videokamera dokumentiert. Die Filme können sie auf www.otm.lu/medias/ ansehen.

Chers amis d'OTM Haïti,

Le système hydroélectrique a été conçu il y a 20 ans par nos membres Felix Zenner et Victor Piccand en collaboration avec des bénévoles luxembourgeois et haïtiens. Cette année un nouveau jalon a été posé: la pose de câbles entre les villages Café Lompré et Viala a été finalisée



après 7 ans de travaux grâce à l'engagement de beaucoup de bénévoles d'OTM et de Creos. Le travail en Haïti en représentait une grosse partie. Mais aussi ici au Luxembourg des containers ont été chargés le soir après le travail par des bénévoles. Nous disons Merci pour ce soutien. Des milliers de personnes profitent maintenant d'eau potable. Dans cette brochure nous donnons la parole aux bénévoles qui sont allés en Haïti en Mars 2017. Notre collaboratrice Magdalena Blazek a documenté ce travail immense avec une caméra vidéo. Vous pouvez regarder les films sur www.otm.lu/

In Viala brennt jetzt Licht



Der Elektriker Henri Dostert setzt sich in Haiti für die Entwicklung ein.

„Alles ist gut gegangen, keiner hat sich verletzt.“ sagt Henri Dostert erleichtert, der gerade von seiner siebten Haiti-Reise zurückgekommen ist. „Unser Projekt ist geglückt!“ „Das Projekt“ von dem er spricht, ist ein ehrgeiziges Stromprojekt, das die kleinen Dörfer in Haitis Bergen mit einem Mittelspannungsnetz versorgt. Der Elektriker war von der ersten Sekunde an dabei, hat die Idee präsentiert, wurde Vorstandsmitglied von OTM Haiti und hat zusammen mit vielen weiteren Helfern sowie seinem Arbeitgeber Creos dafür gesorgt, dass das Strom-

projekt in Haiti umgesetzt wird. Die beiden Dörfer Café Lompré und Viala haben jetzt zuverlässige Stromversorgung, Licht nach Einbruch der Dunkelheit und Trinkwasser, das den Berg hinaufgepumpt werden kann. Was für Europäer selbstverständlich, ist für die haitianische Bergbevölkerung ein unglaublicher Fortschritt.

Alles fing vor acht Jahren an als sein Bekannter Felix Zenner von seiner ehrenamtlichen Tätigkeit bei OTM Haiti erzählte. Eine Turbine produziere bereits Strom, auch ein Niederspannungsnetz wäre vorhanden, müsse aber ausgebaut werden. „Henri, so einen wie dich, brauchen wir!“

Der Elektriker spürte, dass das Projekt zu einer Berufung werden sollte. „Ich denke, jeder hat im Leben die Aufgabe sein Wissen weiterzugeben. Ich gebe meine Erfahrungen den jungen Technikern in Haiti weiter“.



Die Kabellegung auf dem Terrain nur möglich dank Funkgeräten.

À Viala il y a de la lumière

L'électricien Henri Dostert s'engage à améliorer la qualité de vie en Haïti

« Tout s'est bien passé, personne ne s'est blessé, » dit Henri Dostert soulagé qui vient de rentrer de son septième voyage en Haïti. « Notre projet a été un grand succès ! » ajoute-t-il encore.

« Le projet » dont parle Henri est un projet qui fournit en électricité les petits villages dans les montagnes haïtiennes avec un réseau en moyenne tension. Henri était présent depuis la première seconde. Il a présenté l'idée, est devenu membre du comité d'OTM, et en partenariat avec beaucoup d'autres bénévoles et son employeur Creos, il s'est assuré que le projet d'électricité soit mis en

œuvre en Haïti. Les deux villages Café Lompré et Viala ont maintenant une alimentation électrique fiable, bénéficiant de lumière après la tombée du jour, et d'eau potable, pompée jusqu'au réservoir en haut de la colline.

Tout a commencé il y a huit ans quand son ami Felix Zenner lui parle de ses activités auprès d'OTM Haïti. Une turbine produit déjà de l'électricité, un réseau basse tension est disponible, mais doit être étendu.

« Henri, nous avons besoin de toi ! » L'électricien sent que le projet va devenir sa vocation. Il dit : « Je pense que dans la vie chacun a la mission de transmettre ses connaissances. C'est pour cela que je partage mes expériences avec les jeunes techniciens en Haïti. »



Le premier câble 5000 Volt est coupé par le plus vieux Monsieur du village.

Mais avant de pouvoir commencer, un séisme terrible a frappé l'île d'Haïti en Janvier 2010. Henri et ses collègues remplissent alors des conteneurs avec des fournitures de premiers soins, qui sont expédiés en Haïti. En Octobre 2010, Henri s'en va pour la première fois en Haïti - et trouve un pays meurtri. La destruction est visible partout, des milliers de personnes vivent encore dans des logements provisoires.

Arrivé à Café Lompré, un village de montagne, Henri et son collègue

Doch bevor es dazu kam, erschütterte im Januar 2010 ein schweres Erdbeben den Inselstaat. Nächtelang packten Henri und seine Kollegen Container mit Material und Ersthilfegütern, die dann nach Haiti verschifft wurden. Im November 2010 flog Henri dann zum ersten Mal nach Haiti – und fand ein gebeuteltes Land vor. Die Zerstörung war überall sichtbar, Tausende lebten noch in provisorischen Unterkünften. Im Bergdorf Café Lompré angekommen, reparierten Henri und sein Kollege Joël zunächst die Turbine, die das Dorf mit dem lebenswichtigen Trinkwasser versorgt.



Blick von der Druckleitung zum Aufzug.

Aber noch etwas geschah ganz am Anfang. Henri schloss mit den Dorfbewohnern einen Pakt: „Wir bringen euch Licht, wenn ihr die Gräben dafür aushebt“. Gesagt, getan.

Am 5. Dezember 2010 beleuchteten die ersten Straßenlaternen die Dorfstraße von Café Lompré. Seit diesem Tag wird Henri dort nur noch „Père Lumière“ genannt.

„Die Wichtigkeit von Licht für das Leben der Menschen ist kaum vorstellbar“ staunt Henri noch immer. „Alles hat sich seitdem geändert. Das Licht macht Mut. Und auch die Tatsache, dass wir die Menschen nicht alleine lassen. Das stärkt die Gemeinschaft und gibt Hoffnung.“

Licht für weitere Dörfer

Zurück in Luxemburg werden nicht mehr genutzte Trafostationen abgebaut und in Containern nach Haiti verschifft. Bereits wenige Monate später beginnen die Arbeiten am 5000 Volt Stromnetz. „Die Stromspeisung kommt von einer Turbine in der nahegelegenen Schlucht. Diese hatte OTM schon vor 20 Jahren gebaut“ erklärt der Elektriker aus Luxemburg. „Strom zu bekommen war also nicht das Problem, dafür aber die Leitungen.“

Die Gräben für die Kabel wurden von den Dorfbewohnern mit der Pickaxe in den Fels geschlagen. Henri und sein interkulturelles Team überwandten das steile Terrain nur mit Mühe. Ein paar Mal während der letzten Jahre wäre ihnen auf den steilen Wegen fast der Unimog abgerutscht. Zehn bis zwölf Stunden arbeitet das Team jeden Tag. Eine Knochenarbeit. „Aber man weiß, dass man etwas geschafft hat und das ist ein gutes Gefühl“ sagt Henri mit einem kleinen Lächeln.

Im März 2017 wurde nun das Dorf Viala an das Stromnetz angeschlossen, Hunderte von Familien, die sauberes Trinkwasser bekommen.

Joël réparent d'abord la turbine, qui alimente le village avec de l'eau potable. Mais ils ne s'arrêtent pas là. Henri conclut un pacte avec les villageois: « Nous allons vous apporter la lumière lorsque vous aurez creusé les tranchées pour les câbles.» Aussitôt dit, aussitôt fait. Le 5 Décembre 2010, les premiers lampadaires éclairent la rue du village de Café Lompré.

« L'importance de la lumière pour la vie des gens est à peine imaginable » ajoute encore Henri.

« Depuis-là, tout a changé. La lumière leur a donné beaucoup de courage, mais aussi le fait que nous ne les laissons pas seuls. Cela fortifie la communauté et donne de l'espoir. » Et depuis ce jour, Henri est appelé « Père Lumière » par les villageois.

Lumière pour d'autres villages

Retour au Luxembourg, des postes de transformation, anciens et inutilisés au Luxembourg, sont démantelés et expédiés dans des conteneurs jusqu'à Haïti. Seulement quelques mois plus tard, les travaux sur le réseau élec-



Henri et Jean réparent une pièce détachée à l'atelier.

trique de 5000 Volts commencent. « La puissance provient d'une turbine dans la vallée située à proximité. OTM avait déjà construit ce système hydro-électrique il y a 20 ans », mais « la difficulté étaient les lignes électriques » explique le Luxembourgeois.

Les fossés ont été creusés par les villageois dans la roche dure, de sorte que les câbles puissent être posés. Henri et son équipe luxo-haïtienne ont



Viala, construction d'un pont au-dessous de la rivière.

Diesmal hat sich der Elektriker seine Kollegen als Verstärkung mitgenommen. Zu fünft flogen die Luxemburger nach Haiti um das Mammutprojekt in nur drei Wochen abzuschließen. Insgesamt 6000 Meter Kabel wurden gelegt. Kein leichtes Unterfangen bedenkt man die zwei Berge, den Fluss und die 250 Meter Höhenunterschied bei teilweise 100% Steigung, die zwischen der Turbine und dem Bergdorf liegen.

„Die Arbeit auf diesem schwierigen Terrain mit den weiten Entfernungen hätten wir ohne die Funkgeräte aus Luxemburg kaum bewältigt.“

Am 03. März 2017, um 18:20 wurde das Mittelspannungsnetz dann in Betrieb genommen. „Es war ein bewegender Moment“ sagt Henri. „Nach 7 jähriger Arbeit haben wir es nun geschafft!“.

Ihre Dankbarkeit zeigte die Dorfgemeinschaft am letzten Tag, als sich jeder einzelne bei den luxemburgischen Technikern bedankte. „Da wird einem bewusst, was man mit seinem Tun in der Welt bewegen kann.“

Kaum zurück, denkt Henri schon wieder über die nächsten Schritte nach. „Hilfe zur Selbsthilfe passiert nicht über Nacht“ sagt er. „Wir haben in den letzten Jahren viele haitianische Handwerker angelernt. Bei uns dauert die Ausbildung ja auch mehrere Jahre“ erklärt der erfahrene Elektriker. „Deswegen dürfen wir jetzt auch nicht aufhören. Wissen und Entwicklung sollen weitergegeben werden.“ Und mit einem Augenzwinkern: „Vielleicht könnten wir unsere Handwerksschule in Café Lompré einmal um den Ausbildungszweig Elektrik erweitern?“



Erster Tag der Kabellegung in Viala. Mehr als 80 Mann haben mitgearbeitet.

surmonté le terrain raide et rocheux avec beaucoup de peine. Il est arrivé au cours des dernières années que l'Unimog, un petit camion avec une grue, ait presque glissé hors des chemins escarpés. L'équipe travaille dix à douze heures par jour. « Mais vous savez ce que vous avez fait et c'est un bon sentiment », dit Henri avec un petit sourire.

En mars 2017, le village de Viala de l'autre côté de la colline, était prévu d'être connecté au réseau électrique. Et là encore, des centaines de familles reçoivent de l'eau potable.

Cette fois, l'électricien a pris ses collègues en renfort. Du Luxembourg ils volent en Haïti pour achever le projet gigantesque en seulement trois semaines. 6000 mètres de câbles sont posés. Pas facile si on pense aux deux montagnes, à la rivière et à une pente partielle de 100 % et 250 mètres de dénivelé entre la turbine et le village de montagne. « Nous aurions difficilement pu faire le travail sur ce terrain difficile avec les longues distances sans les talkie walkies du Luxembourg. » Le 3 mars, 2017, à 18h20, le réseau moyenne tension est mis en service. « Ce fut un moment émouvant après les 7 années de travail que nous avons fait ! » dit Henri.

Les habitants de la communauté du village ont exprimé leur gratitude aux techniciens luxembourgeois au dernier jour. « On prend conscience qu'on peut changer quelque chose dans le monde. »

A peine de retour, Henri pense déjà aux prochaines étapes. « Aider les gens à s'aider eux-mêmes ne se fait pas du jour au lendemain », dit-il.

« Nous avons formé de nombreux artisans haïtiens au cours des dernières années. Chez nous, la formation prend également tant d'années », explique l'électricien expérimenté. « Voilà pourquoi nous ne devons pas arrêter maintenant. La connaissance et le développement doivent être partagés « Et avec un clin d'œil. » Peut-être que nous élargissons notre école d'artisanat à Café Lompré par la branche de formation électrique ? »

„Bereits 1993 wurde ich von OTM zum Mechaniker ausgebildet. Ich bin seitdem verantwortlich für die Instandhaltung des Wasser- und Stromprojektes. Seit 2005 gibt es die Werkstatt in Signeau, in der die Container aus Luxemburg stehen und wir Maschinenteile anfertigen oder reparieren können.“

« En 1993 OTM m'a formé comme mécanicien pour que je puisse maintenir le projet eau/électricité.

Depuis 2005 existe à Signeau l'atelier mécanique dans lequel nous pouvons réparer des pièces. Ici se trouvent aussi les conteneurs de Luxembourg. »



Jean Overty, Mechaniker
Jean Overty, mécanicien

Mit dem Strom kommt auch die Hoffnung

Ehrenamtliche verwirklichen ein Mammut-Stromprojekt in Haiti.

„Doch, es bringt was. Bei jedem Besuch sieht man wieder eine kleine Verbesserung.“ Die Überzeugung schwingt unüberhörbar mit, wenn Joël Dondelinger, Elektriker bei Creos, von den Einsätzen in Haiti erzählt. Vor ein paar Wochen ist der Ehren-



Joël Dondelinger vor der neuen Trafostation.

amtliche bei OTM Haiti von seiner sechsten Reise aus Haiti zurückgekehrt. 25 Tage hat er dort täglich mindestens zehn Stunden gearbeitet, ohne Mittagspause. „Dafür war keine Zeit“, sagt er.

Fast jedes Jahr seit 2010 verwendet der 31-jährige Luxemburger einen Teil seines Jahresurlaubs, um in Haiti am Stromprojekt für die Bevölkerung zu arbeiten.

Dieses Jahr markiert einen Meilenstein für ihn und das Freiwilligen-

team: das Projekt ist abgeschlossen, die Bergdörfer Café Lompré und Viala haben ein funktionierendes Mittelspannungsnetz und sauberes Trinkwasser. Vor knapp sieben Jahren hatte das noch keiner so wirklich geglaubt. Die ländlichen Gegenden haben sich nun sichtbar entwickelt. Eine Grundschule und eine Berufsschule bilden die Jugend aus. Nach dem Motto: Hilfe zu Selbsthilfe haben die Luxemburger in den letzten Jahren haitianische Techniker ausgebildet, die das Stromprojekt nun in Stand halten.

Provisorisches Niederspannungsnetz am Anfang

Joël Dondelinger erinnert sich noch gut an seinen ersten Einsatz im Jahr 2010: „Kaum ging die Sonne unter, war es dunkel im Dorf, wirklich absolut finster.

Wir haben damals erstmal Straßenlaternen aufgestellt.“

Mit dem Licht veränderte sich das Dorfleben: Die Bewohner trafen sich abends, Schüler machten unter den Laternen ihre Hausaufgaben.

Doch mit ihrem provisorischen Niederspannungsnetz stießen die Haitianer in der Bergregion ständig an ihre Grenzen. Zum Beispiel liefen die Maschinen der von OTM unterstützten Berufsschule unter dem instabilen Netz nicht gut. Doch gerade hier

Avec l'électricité arrive l'espoir

Des bénévoles réalisent un projet d'électrification énorme en Haïti

« Bien sûr que cela vaut la peine. A chaque nouvelle visite nous remarquons une amélioration. »

La conviction est palpable lorsque Joël Dondelinger fait son récit de ses interventions en Haïti.

Cela fait des semaines que cet électricien employé chez Creos et bénévole chez OTM Haïti, est revenu de son sixième séjour dans l'île. Presque tous les ans le Luxembourgeois de 31 ans a dédié une partie de ses congés au projet d'électrification en Haïti, démarré en 2010. Cette année était spéciale pour ces bénévoles : le projet a enfin été achevé et les villages ruraux de Café Lompré et de Viala peuvent désormais disposer d'un réseau électrique moyenne tension et d'eau potable. Il y a sept ans, personne n'y croyait vraiment.

Toute la zone s'est visiblement développée: une école primaire et une école professionnelle forment désormais les jeunes. En accord avec le slogan «aider à s'aider soi-même » OTM a pu former des techniciens haïtiens qui s'occupent désormais du bon fonctionnement du projet.

Joël Dondelinger se rappelle encore de sa 1ère intervention en 2010: „Dès le coucher du soleil, il faisait nuit, sombre dans le village. Nous avons alors



Pose du dernier câble à Viala.

d'abord installé des lampadaires dans la rue principale ». Avec la lumière, la vie du village a changé : les villageois se rencontraient au soir, les enfants faisaient leurs devoirs sous les lampadaires.

Cependant, l'installation basse tension a vite montré ses limites: les machines de l'atelier de formation soutenu par OTM ne marchaient pas bien. C'était bien là qu'il y avait le plus besoin de progrès. A cause des dernières catastrophes naturelles qui avaient ravagé les récoltes et les maisons, beaucoup de villageois sont partis en ville car ils étaient désespérés, mais la plupart d'entre eux ont atterri dans les bidonvilles .

Avec un nouveau réseau électrique plus puissant et stable, les machines auraient pu offrir des nouvelles perspectives à la population locale, se disaient les bénévoles d'OTM en démarrant la planification de cette nouvelle installation. La turbine pour la production d'énergie était déjà installée, il fallait poser 15'000 mètres de câbles pour relier les villages au réseau.

brauchten die Menschen den Fortschritt am Dringendsten.

Die Naturkatastrophen der letzten Jahre hatten Ernten und Häuser zerstört. Viele Bergbewohner zogen in die Stadt, weil sie in der Landwirtschaft keine Perspektive mehr sahen. In der Hauptstadt Port-au-Prince landeten die meisten von ihnen in Slums. Mit einem stabilen 5000-Volt-Netz



Transport der Kabeltrommel.

können Maschinen für Handwerk und Produktion betrieben und damit völlig neue Perspektiven geschaffen werden, das wussten die Ehrenamtlichen von OTM Haiti, als sie mit der Planung begannen. Ein Wasserkraftwerk hatten sie ja bereits gebaut.

Um die Dörfer an das Stromnetz anzubinden, mussten 15.000 Meter Kabel verlegt werden. „Dafür musste das Team bis zu 250 Höhenmeter überwinden, mit Steigungen von teilweise über 100 Prozent“, berichtet Dondelinger rückblickend. Im Vorfeld waren Spenden gesammelt und Freiwillige organisiert worden, die bei den Vorbereitungen und vor Ort mithalfen.

Alle Hürden gemeistert

Die Situation vor Ort gestaltete sich wie folgt: unwegsame Buckelpisten, teilweise nur im Schrittempo zu überwinden, haitianische Arbeiter, die erst angelernt werden mussten, Hitze den ganzen Tag.

Seit Projektbeginn flog Dondelinger jedes Jahr nach Haiti. Und jedes Mal kam das Stromprojekt ein Stück voran. Aus den angelernten haitianischen Arbeitern waren in der Zwischenzeit Fachleute und Freunde geworden.

Zwei Berge hat das luxemburgisch-haitianische Team überwunden, musste sich durch die dazwischenliegende, unwegsame Schlucht vorarbeiten, in der sich die Turbine und die Quelle befinden. Zwischen den Einsätzen schlugen die Haitianer Gräben in den Fels, damit die Kabel verlegt werden konnten. In Handarbeit konstruierten sie eine Stahlbrücke, um einen Fluss überqueren zu können. Und bei jedem Einsatz wuchs das Team. Über 200 Mann haben dieses Jahr die letzte Etappe des ehrgeizigen Projekts bewältigt und die Bergdörfer nach sieben harten Einsatzjahren endlich an das Mittelspannungsnetz angeschlossen.

Sind die Freiwilligen von OTM Haiti jetzt fertig?

Joël Dondelinger lacht: „Ich glaube, wir sind nie fertig. In Haiti gibt es immer etwas zu tun. Aber wenn man so etwas zusammen schafft, dann gibt das den Freiwilligen wieder Hoffnung und Kraft, um das nächste Projekt anzugehen.“ Wird er dann auch wieder dabei sein? „Auf jeden Fall!“, antwortet er.



Enfant au kiosque d'eau.

Maitriser les obstacles

La situation sur place n'était pas facile: des pistes cabossées, impraticables qu'on ne pouvait parcourir qu'à pied, de la main d'œuvre haïtienne qu'il fallait former, sans compter que, parfois, l'un ou l'autre bénévole luxembourgeois était hors service, terrassé par des infections intestinales.

Depuis le début, Joël Dondelinger était de la partie et à chaque fois, le projet prenait un peu plus d'envergure.

L'équipe haïtiano-luxembourgeoise a dû maitriser les montagnes et dompter des endroits impossibles pour atteindre les sources d'eau et la turbine. Entre deux interventions de l'équipe luxembourgeoise, les équipes haïtiennes creusaient

des saignées dans la roche afin de préparer la prochaine pose de câbles. Elles ont même réalisé un pont métallique pour traverser un cours d'eau. Et à chaque intervention, l'équipe a agrandi. Plus de 200 personnes ont contribué à la réalisation de cette dernière étape du projet qui a enfin rendu possible, après 7 ans de travaux, la connexion des villages de montagne au réseau de moyenne tension. Les haïtiens formés au début sont entretemps devenus des professionnels et des amis.

Est-ce que les volontaires d'OTM ont terminé leur travail ? Joël Dondelinger rit: « Je pense que nous n'aurons jamais terminé de travailler. En Haïti il y a toujours des choses à faire. Mais quand on réalise ensemble un tel projet, cela nous donne l'espoir et la force d'attaquer un nouveau projet ». Est-ce que vous serez de la partie ? « Ca c'est sûr ! » répond-il.

„Strom ist sehr wichtig für unsere Region. Sauberes Trinkwasser wird in unser Dorf gepumpt. Die Menschen werden nicht mehr krank“.



« L'électricité nous aide à vivre un peu mieux. Grace à l'électricité l'eau propre arrive dans les kiosques. Les gens ne tombent pas malades».

Tony Michaud, interessiert sich für Elektrizität
Tony Michaud s'intéresse pour l'électricité

Von der Mosel nach Haiti

Joël Krack aus Grevenmacher hilft der haitianischen Bevölkerung vor Ort

„Es war schon eine große Erfahrung, dass man mit wenig sehr viel machen kann“ fasst Joël Krack seinen zweiten Einsatz in Haiti zusammen. Seit 20 Jahren schafft der Elektriker bei Creos und hat dort über seinen Kollegen Henri Dostert von dem Projekt in Haiti erfahren. 2015 war er zum ersten Mal dabei, als sie mit anderen Kollegen und haitianischen Helfern die Turbinenleitung geputzt haben, damit wieder sauberes Trinkwasser in die Bergdörfer gepumpt werden kann.

Bei dem Einsatz im März hat das internationale Team täglich bis zu 14 Stunden gearbeitet. Dank ihres unermüdlichen Einsatzes über die letzten Jahre ist die Bergregion Haitis nun mit einem Mittelspannungsstromnetz ausgestattet, das Handwerk, Bildung und Handel für die Menschen erleichtert. Bei ihrer Arbeit mussten die Luxemburger oft kreativ werden. Sie haben nur begrenzt Material dabei und einen Baumarkt um die Ecke sucht man in dem Inselstaat vergebens. „Oft sind die Wege und Straßen so schlecht, dass man mit dem Laster nur ganz langsam vorankommt. Da überlegt man drei Mal, ob man wirklich eine Fahrt von vier Stunden für ein Teil auf sich nimmt, oder lieber etwas bastelt“ so Joël Krack. Joël Krack ist trotz aller Widrigkeiten vor Ort motiviert. „Die jungen Männer,



Joël Krack gibt Fortbildungen in Elektrik.

die mit uns arbeiten, interessieren sich sehr für das Handwerk und wollen weiterkommen. Und ich möchte Ihnen gerne dabei helfen.“

Unterstützung erhält Joël dabei auch von Zuhause aus. Peggy Rippinger ist jedes Mal etwas mulmig, wenn ihr Freund sich wieder auf den Weg macht. „Das erste Mal bestand noch die akute Ansteckungsgefahr mit Cholera, da habe ich mir schon Gedanken gemacht, ob er wohl gesund zurückkommt“ sagt sie. „Aber ich bin stolz auf Joël und stehe voll hinter ihm.“

Das Projekt Mittelspannungsnetz ist abgeschlossen, aber auf die Ehrenamtlichen wartet in Haiti noch viel Arbeit, weiß Joël. „Es geht voran. Nach dem Motto Hilfe zur Selbsthilfe unterstützen wir die Menschen, ihr Land zu entwickeln. Da haben wir noch alle Hände voll zu tun.“

De la Moselle jusqu'en Haïti

Joël Krack de Grevenmacher aide la population haïtienne

« C'est une grande expérience de savoir qu'avec peu on peut réaliser beaucoup », conclut Joël Krack au sujet de sa deuxième mission en Haïti. Depuis 20 ans l'électricien travaille pour Creos, l'entreprise au sein de laquelle il a entendu parler du projet par son collègue Henri Dostert. C'est en 2015 que Joël partit en Haïti pour la première fois afin de nettoyer la ligne de la turbine pour que l'eau puisse être pompée dans les villages en amont de la colline.

Pendant la mission en mars, Joël, ses quatre collègues de Creos et une grande équipe de travailleurs haïtiens ont travaillé jusqu'à près de 14 heures par jour. Grâce à leurs efforts inlassables au cours des dernières années, la région montagneuse d'Haïti est maintenant équipée d'un réseau électrique de moyenne tension ainsi que de structures permettant de favoriser l'artisanat, l'éducation et le commerce.

Au cours de ces travaux, Joël a souvent dû faire preuve de créativité. « L'équipement est limitée, on ne trouve pas de magasin d'outillage et les routes sont mauvaises. Vous réfléchissez à trois fois avant de faire un détour

de quatre heures pour aller chercher une pièce. Donc souvent vous préférez bricoler quelque chose », déclare Joël.

L'électricien est motivé malgré les difficultés sur place. « Les gens sont très intéressés par l'artisanat et veulent apprendre et développer leurs compétences. Et je voudrais les aider. »

Joël est soutenu à la maison. Peggy Ripinger est très nerveuse à chaque fois que son petit ami se prépare pour une mission. « La première fois il y avait encore un risque d'infection par le choléra et je me suis demandé s'il allait revenir en bonne santé », dit-elle. « Mais je suis fière de Joël et je le soutiens entièrement. » Le projet gigantesque du réseau de moyenne tension est terminé, mais il reste encore beaucoup à faire en Haïti. « Selon la devise de l'auto-soutien, nous aidons le peuple à développer son propre pays. »



Henri et Joël, finalisation des travaux près du plan incliné.

Interview mit Roberto Marques



Roberto Marques aus Ettelbrück war zum ersten Mal in Haiti und berichtet von seiner Erfahrung.

Roberto, warum warst du in Haiti ?

Ich habe bei einem Hilfsprojekt in den Cap Verden mitgemacht und wollte mich auch weiter engagieren. Zufällig traf ich Henri Dostert, der in unseren Betrieb FroSolar Concept beim Reckinger Bock einen Spezialisten im Bereich Solar und Blitzschutz suchte, genau mein Bereich in dem ich schon seit 15 Jahren arbeite. Noch am selben Tag fingen wir an das Projekt zu planen.

Was hast du genau gearbeitet?

Ich habe mit den jungen Elektrikern zusammen eine Photovoltaikanlage gebaut, die das Stromnetz unterstützt. Wenn die Turbine ausfällt, z.B. nach einem Hurrikan oder nach einer Dürreperiode, kann die PV-Anlage einspringen.

Was hat dir Freude bereitet?

Der Kontakt mit den Leuten ist toll. Es sind Menschen, die wenig haben und viel geben. OTM hat schon junge Elektriker ausgebildet. Diese interessierten jungen Männer haben mich bei meiner Arbeit begleitet. Dabei sind Freundschaften entstanden.

Kommst du noch einmal zurück?

Die 3 Wochen waren körperlich anstrengend. Aber gleichzeitig sind wir froh, dass wir so viel erreicht haben. Auch das Land ist wunderschön mit seinen Bergen. Schade nur, dass es so arm ist. Da lebt eine Familie zu acht auf 5 Quadratmeter, hat kaum etwas zu essen. Ich möchte dazu beitragen, dass sich die Situation verbessert. Deswegen würde ich auch wiederkommen.

„Wir haben zum ersten Mal mit der Photovoltaiktechnik gearbeitet. Dank Roberto haben wir sehr viel gelernt.“

«C'est la première fois que nous travaillons avec la photovoltaïque. Nous avons appris beaucoup.»



Constant L., von OTM zum Elektriker ausgebildet
Constant L., formé par OTM comme électricien

Entretien avec Roberto Marques

Roberto est allé pour la première fois en Haïti. Il parle de son expérience.

Roberto, pourquoi tu as participé à ce projet?

J'ai déjà participé à un projet similaire au Cap-Vert et j'ai voulu continuer à m'engager. Cette fois, ce fut Henri Dostert qui m'a motivé. Il est venu dans notre société Reckinger Bock qui s'appelle FroSolar Concept afin de trouver un spécialiste en matière de photovoltaïque et parafoudre, exactement la spécialisation dans laquelle je travaille depuis 15 ans. Le jour même, nous avons commencé à planifier le projet.

Qu'as-tu fait en Haïti?

J'ai construit un système photovoltaïque (PV) ensemble avec des jeunes électriciens haïtiens. Le système peut secourir le réseau électrique alimenté par la turbine, lorsque celle-ci échoue. Comme après l'ouragan « Matthew » en Octobre 2016, ou après une période de sécheresse, le système PV peut alors remplacer la turbine.

Qu'est-ce que tu as aimé le plus?

Le contact avec les gens était génial. Ce sont des gens qui ont peu, mais qui donnent beaucoup. OTM a déjà formé des jeunes électriciens qui m'ont accompagné dans mon travail et je leur ai expliqué autant que possible. Même des amitiés sont nées entre nous.

Était-ce difficile?

Ces jeunes voient rarement la photovoltaïque. Pour eux c'était tout nouveau et le planning était très serré. Mais ils ont appris beaucoup de choses en 3 semaines. En plus ces jeunes électriciens étaient très intéressés et ont posé beaucoup de questions.



Roberto en train d'enrouler le câble.

Veux-tu revenir?

Je dois admettre que les trois semaines étaient vraiment fatigantes. Mais à la fin, nous sommes contents d'avoir accompli beaucoup de choses et j'aimerais y retourner s'ils ont besoin de moi. En plus le pays est magnifique avec ses collines et les gens sympathiques.

Juste dommage qu'ils soient si pauvres. Il y a des familles vivant à huit personnes dans cinq mètres carrés, presque rien à manger. J'aimerais contribuer au changement avec mon aide.

Durch die Arbeit entstehen Freundschaften

Maxime Nunes ist begeistert. „Ein schönes Abenteuer war das“. Zum zweiten Mal schon war der Mitarbeiter von Creos Gas in Haiti. Als er von seinem Kollegen Henri Dostert hörte, dass ein Techniker für sanitäre Installationen gebraucht würde, war der gelernte Klempner wieder sofort dabei. Während Maxime im letzten Jahr Wege für die Stromkabel finden musste, wurden dieses Jahr die 6000 Meter Kabel gelegt, die nun mehrere Gegenden mit Strom und Trinkwasser versorgen.



Einer der 22 Wasser kioske in der Gegend.

Ein weiterer Aufgabenbereich des Luxemburgers bestand darin, den Techniker Kenold so weiter zu bilden, dass dieser in Zukunft die Wasserkioske in Stand halten kann, an denen sich die Bevölkerung ihr Trinkwasser holt. „Die Arbeit mit Kenold hat mich sehr bereichert. Ich habe ihm viel Praktisches gezeigt. Etwas, das er in seiner Ausbildung kaum zu sehen bekommt. Und Kenolds Dankbarkeit und Freude über das Gelernte, war einfach schön.“

Nach der Arbeit organisierte Maxime, als Vorstandsmitglied des Escher Kickerclubs Ariston ein Tischfußballturnier für die Einheimischen. Zwei Kickertische sowie Mannschafts-Trikots wurden vom Café „O Patrimonio“ in Esch gesponsert und mit dem restlichen Material von Luxemburg nach Haiti verschifft. Dort angekommen, war die Freude groß.

„Die beiden Dörfer sind nun nicht nur durch die Turbine verbunden, sondern auch durch das gemeinsame Spiel. Wir sind - durch die gemeinsame Arbeit aber auch das gleiche Hobby - in kurzer Zeit zu Freunden geworden“.



„Ich bin stolz, dass OTM meine Ausbildung bezahlt und Maxime geschickt hat. Als Klempner kann ich die Entwicklung meines Dorfes voranbringen.“

«Je suis fier qu'OTM paye ma formation. En tant que plombier je peux aider ma communauté».

Kenold, Klempner
Kenold, plombier

Amitiés par le travail

C'était déjà la deuxième fois que le collaborateur de Creos Gas s'est rendu en Haïti. Quand il a entendu qu'ils avaient besoin d'un technicien pour des installations sanitaires en Haïti, le plombier formé était tout de suite motivé. Tandis que l'année passée il a dû trouver des chemins pour les câbles, cette année les 6000 mètres de câbles ont été posés. Ceux-ci permettent d'alimenter toute une région en l'électricité et en eau potable.

Une autre attribution du Luxembourgeois consistait dans la formation du technicien Kenold afin que celui-ci puisse faire la maintenance des kiosques d'eau qui fournissent la population en eau potable.

«Le travail avec Kenold m'a enrichi. Nous avons appris de nouvelles choses. Moi, je lui ai montré en pratique ce qu'il ne voit pas beaucoup ici. Et lui m'a partagé la gratitude et la joie sur ce qu'il a appris de merveilleux. »

Après le travail, Maxime en tant que membre du Kicker Club Ariston à Esch, a organisé un championnat de Kicker. Deux tables et des tricots ont été sponsorisés par le Club et par le Café « O Património » et ont été envoyés par container avec d'autre matériel jusqu'en Haïti. La joie était grande. « Les deux villages ne sont pas seulement connectés par une turbine mais aussi par le jeu commun. Nous sommes devenus amis, par le travail mais aussi par le loisir. »



Objectif Tiers Monde Haïti

IBAN LU22 1111 0468
7726 0000 (CCPLLULL)

Möchten Sie die Broschüre als
Mail erhalten? Schreiben Sie an
education@otm.lu



*Vous voulez recevoir la brochure par
email? Ecrivez à education@otm.lu*

Editeur : OTM, 140, rue Adolphe Fischer, L-1521 Lëtzebuerg;
Tél.: 26190182; e-mail: info@otm.lu; CCPLLULL : IBAN LU22 1111 0468 7726 0000
Rédaction : Magdalena Blazek, Julia Zipfel; Lay-out : Magdalena Blazek, Sofia Pondrelli; Traduction
et correction: Concetta Valvason, Julie Bremond, Madeleine Broers, Lydia Alegria, Céline Danhyer,
Jules Muller, Michel Krier ; Photos : Neckel Scholtus, OTM; Impression: Onlineprinters; Oplo: 6000

Prochain événement: Dimanche 28.05., 09-19h
Journée des Associations de Bienfaisance à Birgem

Für weitere Informationen ru-
fen Sie einfach bei uns an:
Tel.: +352 26190182

*Pour plus d'informations,
veuillez appeler
Tel.: +352 26190182*

Sie können ihre Spende an OTM
steuerlich absetzen. Dafür ein-
fach den Überweisungsbeleg zu
Ihrer Steuererklärung beilegen.

*Vous pouvez déduire votre don à
OTM de vos impôts.*

**Les vidéos se trouvent sur Face-
book et sur www.otm.lu/medias**

